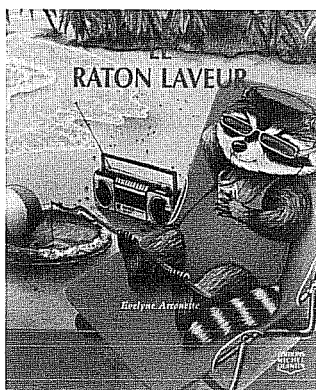


though 14 years of age, her thoughts sometimes portray one younger. The reading level is more appropriate to older children but they may have problems identifying with the heroine.

Despite these flaws the story is quite successful as an adventure and as historical fiction. It is interesting and suspenseful. In the right hands, it should provide satisfying reading. The general theme of the plight of the Loyalists gives the book broader than regional appeal and it could provide curriculum support.

Anna Chiota is a branch librarian with the St. Catharines Public Library System and has worked in children's services for nine years.

L'IMAGE EN LIBERTÉ... PAS TOUJOURS SURVEILLÉE



Le raton laveur. Michel Quintin. Illus. Evelynne Arcouette. Waterloo, Michel Quintin, 1988. 24 pp., 6,95\$ broché. ISBN 2-920438-17-4.

Faire connaître aux jeunes lecteurs, essentiellement par l'image, et donc avec un minimum de texte, les caractéristiques d'un animal de la faune canadienne, tel est l'objectif que semble poursuivre la collection Ciné-faune des éditions Michel Quintin.

Le dernier-né de la collection, *Le Raton-laveur*, se coule parfaitement dans ce moule.

Chaque image occupe une double page et le texte qui lui sert d'amorce se présente sous la forme de distiques et de tercets rythmés et terminés par une assonance à la manière des comptines. Si ce parti pris stylistique donne lieu à quelques réussites intéressantes, le plus souvent quand les versets sont courts (pp. 14 et 17), par exemple), d'autres trouvailles sont moins heureuses: alourdissement du rythme (pp. 9 et 11), présence de cheville maladroite (p. 3). Il faut bien reconnaître que vouloir transmettre une information claire et exacte sous forme d'une comptine vive et rythmée, comme l'exige le genre, est un projet on ne peut plus ambitieux. Michel Quintin, qui est l'auteur du texte, réussit pleinement à faire connaître les caractéristiques du raton-laveur, mais il ne relève pas tout à fait le défi du point de vue de la qualité littéraire du texte, qui aurait tout de même pu être quelque peu améliorée.

Le texte joue ici un rôle d'ancrage: il guide l'interprétation de l'image, en

dissipe les ambiguïtés et, de ce fait, il est indispensable, car ce documentaire est essentiellement un livre d'images, et quelles images! L'illustratrice, Evelyn Arcouette, fait preuve d'une imagination débordante et d'un talent fou pour transformer un texte bref et descriptif en scènes souvent humoristiques (pp. 4, 14, 16), parfois magiques (pp. 10, 12) ou proches du vécu des enfants (pp. 6, 16, 18). Cette expansion parfois considérable--voire débridée--du texte, a pour corollaire de susciter des problèmes d'interprétation de certaines mises en scène (pp. 10, 12, 14), et pas seulement aux enfants. A la page 10, par exemple, un mystérieux animal (oiseau ou pingouin) s'est déguisé en épi de maïs un soir d'Halloween. Mais pourquoi se trouve-t-il en lévitation au-dessus du sol comme le porte à croire l'ombre qu'il projette sur le trottoir? Serait-il victime de quelque sortilège en cette nuit de sabbat? Par ailleurs, l'illustration de la page 20--et là, l'illustratrice n'est pas en cause--a subi un mauvais découpage au moment de l'édition et, le bateau qui sombre ayant disparu de l'image, on ne sait pas très bien, au premier abord, si le canot et ses occupants arrivent sur l'île ou en repartent. Heureusement que cette même image est reproduite en couverture et que là, tout s'éclaire.

On l'aura constaté, les qualités l'emportent de loin sur les défauts. Le texte qui, par sa brièveté, transmet très efficacement le message didactique, et qui, au fond, est le prétexte du livre, se fait modestement oublier sur la page, tandis que l'image, par l'espace considérable qu'elle occupe, par sa diversité, sa complexité, son réalisme et son humour, est apte à susciter et à retenir l'attention des lecteurs, tout en faisant complètement oublier l'intention didactique qui l'a fait naître. En un savant dosage, l'album combine harmonieusement des fonctions didactiques, ludiques et esthétiques qui en font une entité, somme toute, réussie.

Françoise Lepage a enseigné la littérature pour la jeunesse pendant plusieurs années et a publié de nombreux articles sur les débuts de la littérature québécoise pour la jeunesse et sur l'illustration.

UNE BELLE HISTOIRE DES ÎLES

Châteaux de sable. Cécile Gagnon. Montréal, Pierre Tisseyre, 1988. 116 pp., 10,95\$ broché. ISBN 2-89051-342-4.

Dans un sens, le personnage principal de ce roman pour adolescent(e)s est la mer: puissante, parfois riante, parfois menaçante, voire destructrice, toujours présente dans la vie des personnages humains. A la frontière entre les deux